



Spes Unica

Bulletin du Prieuré Notre-Dame du Rosaire
Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

Notre résurrection pour l'Eglise

En même temps qu'elles célèbrent le souvenir de la résurrection de Jésus-Christ, les fêtes de Pâques nous préparent à notre propre résurrection qui se produira au dernier jour quand nous participerons pleinement - telle doit être notre espérance - à la vie glorieuse de Notre Seigneur. Mais pour l'heure, qu'en est-il ? La résurrection ne serait-elle qu'un souvenir et une attente ou au contraire ne serait-elle pas déjà, pour notre âme, une réalité ?

« Avec le Christ, par le baptême... vous êtes ressuscités... » (Colossiens II, 12) Il n'y a pas de doute : dès ici-bas, le mystère de la résurrection est à l'œuvre dans nos âmes, par la grâce du baptême que le sacrement de la sainte Eucharistie accentue, développe, renforce et que celui de la Pénitence renouvelle. Autrement dit, si notre corps doit attendre le dernier jour pour ressusciter, notre âme est appelée, dès à présent, à participer réellement au mystère de la résurrection. Dès lors, la vie chrétienne est un processus de résurrection à la suite de la mort au péché, comme le Christ, qui est mort pour ressusciter. Aussi la grâce des sacrements est comme un « germe de résurrection » qui nous permet de renverser la fatalité du péché qui dès lors n'aura plus le dernier mot !

En associant notre résurrection à la grâce du baptême, saint Paul, au même passage déjà cité, ajoute : « parce que vous avez cru en la force de Dieu qui l'a ressuscité des

morts. » Cette précision désigne le rôle de la foi dans notre participation au mystère de la résurrection, plus concrètement, le rôle qu'elle joue dans l'usage fructueux des sacrements. En effet, ce n'est pas tout de recevoir le sacrement, faut-il encore croire à ce qu'il signifie et opère dans notre âme, pour le vouloir, le désirer et le chercher. Dans son infinie bonté, Notre Seigneur Jésus-Christ entend nous traiter comme nous sommes, c'est-à-dire des êtres libres,

capables, par sa grâce, de choisir et de vouloir « les vraies joies » et par là-même avoir le repentir de nos péchés. Tel est le sens de ce que le rite du baptême nous fait demander : « Veux-tu être baptisé ? » La liturgie pascale souligne avec une admirable concision comment la foi et les sacrements concourent à notre vie chrétienne : « Ce que nous avons reçu par **la foi**, le tenir (c.à.d. l'observer, dans

nos vies, dans nos actes) en vivant **du sacrement**. » Autrement dit, la résurrection est à l'œuvre par la foi, qui doit aboutir à une adhésion totale de tout notre être, dans tous les domaines de notre existence, à l'enseignement, aux préceptes et surtout à la personne même de Notre Seigneur Jésus-Christ. Cette adhésion n'est cependant possible que par la grâce des sacrements en tant qu'elle nous assimile ou configure à Notre Seigneur Jésus-Christ en son mystère de souffrance et de gloire, de mort et de vie.

N'allons donc pas chercher ailleurs les ressources d'un christianisme vivant et conquérant ! Pour le chrétien, il n'y a de victoire que celle de la Résurrection. Et c'est par les



sacrements reçus et fréquentés avec une foi profonde, que la vie nouvelle et divine dont l'humanité glorieuse de Jésus-Christ est inondée, se communique à nos âmes. Mais ne recueillons pas la grâce de la résurrection sans désirer la voir se répandre autour de nous. Dès le matin de Pâques, les saintes femmes, à la demande de l'ange, ont transmis ce qu'elles avaient vu et entendu. Nous aussi, allons donc dire aux hommes et à la face du monde que Jésus-Christ est vraiment ressuscité ; autrement dit, soyons comme des cierges allumés qui transmettent la flamme reçue ou tels des brandons qui répandent le feu de l'amour divin. Pour ce faire, portons en nous, dans nos vies et plus particulièrement dans nos âmes, les véritables marques de la résurrection. Laissons-nous par la grâce des sacrements, être assimilés à Jésus-Christ à travers nos obligations quo-

tidiennes, nos épreuves, nos peines, nos mortifications, pour vivre toujours plus abondamment de la vie même de Dieu, la seule sur laquelle la mort n'a pas d'empire. En dépit de la « mise au tombeau » que le monde veut aujourd'hui faire subir à l'Église, soyons plus que jamais assurés que les résurrections secrètes qui peuvent s'opérer ou s'accroître dans nos âmes par l'œuvre de la grâce, contribuent certainement à celle de l'Église, selon la parole même de Jésus-Christ : « Si le grain de blé ne tombe en terre et n'y meurt, il reste seul ; s'il meurt il porte beaucoup de fruits. » (Jean XII, 24-25) N'est-ce pas qu'une âme qui s'élève, élève aussi l'Église ?

Abbé Laurent Ramé †

Chronique du Prieuré

Vendredi 4 Janvier

Adoration nocturne dans tous les Prieurés de la Fraternité, dans le cadre de la campagne de prières et de pénitences contre le projet de loi sur le «pseudo mariage».

Dimanche 6 Janvier

Nous avons la joie d'accueillir Monsieur l'Abbé Duverger en ce Dimanche de l'Épiphanie. Après la Messe il bénit les petits enfants. Les plus grands quant à eux peuvent acheter la traditionnelle galette des Rois.

Dimanche 13 Janvier

Une délégation de fidèles se rend à Paris à l'appel de Civitas, pour une deuxième manifestation contre l'inique projet de mariage pour tous. Un franc succès.

Jedi 17 Janvier

Monsieur l'Abbé de Maillard célèbre la messe anniversaire de Requiem pour notre cher Abbé Jamin. Un an déjà qu'il nous a quittés. Mais son souvenir et son exemple restent forts en nos esprits.

Dimanche 27 Janvier

Nous faisons nos adieux à la Crèche avec chants de Noël et Salut du très Saint Sacrement.

Samedi 2 Février

Présentation de Jésus et Purification de la Très Sainte Vierge. Bénédiction des cierges, procession puis messe chantée réjouissent l'âme des fidèles. Le même jour se déroule la récollection du tiers ordre de Saint Pie X.

Lundi 11 Février

En ce jour anniversaire des apparitions de Lourdes nous faisons une procession avec des flambeaux, avant d'entendre la Sainte Messe.

Mercredi 13 février

« Souviens-toi homme que tu es poussière, et que tu retourneras à la poussière... » Mercredi des cendres.

Dimanche 17 février

Récollection de Carême. Monsieur l'Abbé de Maillard nous parle de saint Joseph





Dimanche 3 Mars

Monseigneur Fellay vient donner la confirmation à 33 jeunes fidèles. Dans une homélie fleuve, il nous dresse un état des relations entre Rome et la FSSPX, loin des rumeurs et des fantasmes colportés par les médias. À l'issue de la cérémonie, Monseigneur bénit une plaque « in memoriam » en souvenir de M. l'abbé Yves Jamin placée sur le mur, au fond de la chapelle.

Jeudi 7 Mars

Le cours Saint-Albert le Grand (Le Rafflay) nous émerveille par ses chants de la Messe de Saint Thomas d'Aquin.

Samedi 9 Mars

Deux minibus partent pour le pèlerinage de Cotignac (voir page 6)

Dimanche 10 Mars

Le Prieuré accueille Monsieur l'Abbé Troadec, supérieur du Séminaire Saint Curé d'Ars (Flavigny), dans le cadre d'une grande journée familiale. Il nous fait la promotion de son ouvrage «La famille catholique», qu'il dédicace avec grande gentillesse. Dans le cadre de ses conférences, il nous instruit sur : «comment favoriser une vocation au sein de la famille».

Samedi 16 Mars

Le Père Damien-Marie de la Fraternité de la Transfiguration (Mérigny) vient nous parler des Gréco-Catholiques et de leur Liturgie, nous permettant de découvrir la splendeur et la richesse de leur Tradition. Il évoque aussi la difficulté de leur ministère en cette heure d'œcuménisme et de retour en force de l'Orthodoxie.



Du Lundi 25 au samedi 30 Mars

Les célébrations de la Semaine Sainte nous invitent à revivre la Passion et la mort du Christ, idéal pour se remémorer ce qui fait de nous des Chrétiens. Il nous faut mourir au vieil homme.

Chapelle Notre-Dame de l'Espérance - La Rochelle



La piété des fidèles de notre belle chapelle ne s'est pas démentie lors des cérémonies de la Semaine Sainte malgré des horaires peu commodes, et cela a dû réjouir le cœur de Dieu qui nous aime tant. Merci à la chorale, au sacristain, à la fleuriste, aux enfants de cœur et à ceux qui préparèrent le reposoir.

L'événement principal des ces derniers temps fut, sans contredit, ce dimanche 10 mars, le jubilé sacerdotal de Monsieur l'abbé Sire qui, ému comme nous, prononça une belle homélie sur le prêtre. Quarante-vingt dix ans de vie et soixante ans de sacerdoce en cette année 2013 ! Que Dieu bénisse ce prêtre fidèle.

Lui-même bénit ses fidèles rochelais et prie pour eux tous les jours.

Le zèle des fidèles pour le culte divin s'est manifesté aussi par la collaboration aux derniers travaux, que ce soit par des dons de prières, de temps ou d'argent. Chacun peut dire qu'il a participé à la réfection du tabernacle maintenant vraiment sécurisé. Il reste encore à faire un peu de peinture sur la partie blindée intérieure et une partie de garniture blanche à poser derrière la très belle porte de bois. Les fidèles doivent bien se sentir aussi concernés par le nouveau pavage d'une partie de la chapelle : merci à tous, spécialement aux découvreurs et poseurs de petits morceaux,... et à celles qui ont fait le ménage !...



Enfin, nos oreilles sont maintenant charmées depuis Pâques par un orgue neuf offert principalement par l'association Saint-Pie X de La Rochelle qui permet l'installation de la messe de toujours en cette belle ville et dans cette chapelle depuis longtemps. Trois claviers permettent à notre excellent organiste de jouer tous les répertoires et de rehausser dignement les cérémonies liturgiques.

Les chantiers suivants sont celui de la réfection de quelques trous des zincs du toit au niveau de deux vitraux et celui de la construction de bancs adaptés à la prière et à notre chapelle. Merci de votre générosité.

Mais surtout n'oublions pas nos malades ou vieillards qui ne peuvent plus se rendre à la messe tous les dimanches. Nos prières les accompagnent.

Prions enfin pour nos défunts, spécialement pour notre chère Madame Bouchet. RIP.

À tous, le prieur Monsieur l'abbé Ramé et moi-même, souhaitons un Saint temps Pascal, méditant sur Jésus-Christ ressuscité de qui nous tenons tout bien et par qui nous gardons toute Espérance.

Notre Dame de l'Espérance, priez pour nous.

Abbé Pierre de Maillard †

Le principal enjeu de l'Église de demain

Selon le Professeur Radaelli -

Avec l'aimable autorisation de M. l'Abbé de la Rocque nous publions cet article paru dans l'Hermine n° : 38 de mars 2013

Le professeur Enrico Maria Radaelli - philosophe, théologien et disciple préféré de l'un des plus grands penseurs catholiques du XX^{ème} siècle, le suisse Romano Amerio⁽¹⁾ vient de publier son dernier ouvrage, *Il domani-terribile o radioso ? - del dogma, c'est-à-dire : « les lendemains - terribles ou radieux ? - du dogme »*. Cet ouvrage décapant et lumineux est apparu dans les librairies quelques jours avant que Benoît XVI annonce sa renonciation au souverain pontificat, et n'en prend que plus d'actualité.⁽²⁾ L'auteur y fait un bilan sans concession de l'état de l'Église, pour faire remonter la source des maux actuels, non à

Ce péché originel serait l'abandon du langage dogmatique précisément celui de tous les conciles précédents, avec l'affirmation de la vérité et la condamnation des erreurs et son remplacement par un vague et nouveau langage « pastoral ».

D'aucuns disent - et Radaelli le fait remarquer - que, même parmi les chercheurs de tendance progressiste, on reconnaît dans le langage pastoral une nouveauté décisive et qualifiante du dernier concile. C'est ce qu'a soutenu récemment, par exemple, le jésuite John O'Malley dans son ouvrage à succès « l'événement Vatican II ».



Un concile dogmatique : le concile de Trente



Un concile pastoral : le concile Vatican II

une mauvaise interprétation du concile Vatican II, mais bien au texte conciliaire lui-même, pour en tirer quelques conclusions relatives aux relations complexes existant entre Rome et Écône. Voici la lecture qu'en fait « Sandro Magister », un vaticaniste des plus informés et dont les chroniques sont mondialement consultées :

D'après Radaelli, la crise actuelle de l'Église est la conséquence non pas d'une application erronée du concile, mais d'un péché originel commis par le concile lui-même.

Mais alors que John O'Malley et les progressistes portent un jugement tout à fait positif sur le nouveau langage adopté par le concile, Radaelli, Roberto de Mattéi et d'autres représentants importants de la pensée traditionaliste stigmatisent - comme Romano Amerio l'avait déjà fait précédemment - le langage pastoral dans lequel ils voient la racine de tous les maux.

Selon ces derniers, en effet, le concile aurait prétendu abusivement que l'obéissance due à l'enseignement dogmatique de l'Église l'était également au langage pastoral, élevant ainsi au niveau d'indiscutable « super dogme » des affirmations et des argumentations dépourvues d'une véritable base dogmatique, à propos desquelles il serait au contraire légitime et nécessaire d'émettre des critiques et des réserves.

De ces deux langages opposés, le dogmatique et le pas-

toral, Radaelli voit découler et se séparer « presque deux Églises ».

Dans la première, celle des traditionalistes les plus cohérents, il inclut également les lefebvristes, pleinement « catholiques pour ce qui est de la doctrine et du rite » et « obéissants au dogme », en dépit de leur désobéissance au pape qui leur a valu d'être excommuniés pendant 25 ans. Cette Église est celle qui, précisément en raison de sa fidélité au dogme, « rejette Vatican II en tant qu'assemblée en rupture totale avec la Tradition ».

À la seconde Église il attribue tous les autres, c'est-à-dire la quasi-totalité des évêques, des prêtres et des fidèles, y compris le pape actuel. C'est cette Église qui a renoncé au langage dogmatique et qui « se fait en tous points fille de Vatican II, dont elle proclame - et cela y compris au niveau du trône le plus élevé, mais sans jamais en donner les preuves - qu'il est en totale continuité avec l'Église préconciliaire, même si c'est dans le cadre d'une certaine réforme ».

Comment Radaelli pense-t-il que cette opposition puisse être résolue ? A son avis « ce n'est pas le modèle de l'Église obéissante au dogme qui doit recommencer à se soumettre au pape », mais « c'est plutôt le modèle obéissant au pape qui doit recommencer à se soumettre au dogme ». Pour dire les choses autrement :

« Ce n'est pas Écône (c'est-à-dire la communauté des lefebvristes - ndlr) qui doit se soumettre à Rome, c'est Rome qui doit se soumettre au Ciel : toutes les difficultés existant entre Écône et Rome ne seront résolues qu'après le retour de l'Église à son propre langage dogmatique ».

Radaelli présuppose, pour que cet objectif soit atteint, deux points :

- que Rome garantisse aux lefebvristes le droit de célébrer la messe et les sacrements uniquement selon le rite de saint Pie V ;
- et que l'obéissance demandée envers Vatican II soit ramenée dans les limites de son langage « faux-pastoral » et donc susceptible de faire l'objet de critiques et de réserves.

Mais avant d'en arriver là - ajoute Radaelli - il faudra également que deux autres demandes soient exaucées :

- la première, formulée au mois de décembre 2011 par Athanasius Schneider, l'évêque d'As-tana au Kazakhstan, est la publication, par le pape, d'une sorte de nouveau « Syllabus » frappant d'anathème toutes « les erreurs actuelles ».
- la seconde, qui a déjà été proposée par le théologien Brunero Gherardini au magistère suprême de l'Église, est celle d'une « révision des documents conciliaires et magistériels du dernier demi-siècle », qui devrait être effectuée « à la lumière de la Tradition ».

[...] Les traditionalistes qui sont restés en communion avec l'église, de Radaelli à de Mattei et à Gherardini, ne

cachent plus la déception que leur inspire le pontificat de Benoît XVI, en qui ils avaient mis certaines espérances. A leur avis, seul un net retour du magistère du pape et des évêques aux déclarations dogmatiques, pourra remettre l'Église dans le droit chemin, avec, comme conséquence, la correction de toutes les erreurs propagées par le langage pastoral du concile. Erreurs dont Radaelli dresse la liste de la manière suivante dans une page de son livre, en les qualifiant de « véritables hérésies » : « Ecclésiologie, source unique de la Révélation, œcuménisme, syncrétisme, irénisme (en particulier envers le protestantisme, l'islam et le judaïsme), transformation de la doctrine du remplacement de la Synagogue par l'Église en doctrine des deux saluts parallèles, anthropocentrisme, perte des réalités ultimes (ainsi que des limbes et de l'enfer), de la théodicée correcte, (d'où résulte beaucoup d'athéisme comme fuite, pour échapper à un Père méchant), du sens du péché et de la grâce, dédogmatisation liturgique, aniconologie (nouvel iconoclasme - ndlr), renversement de la liberté religieuse, en plus de la dislocation de la divine Monotriade par laquelle la liberté détrône la vérité ».

1. - *Philologue et philosophe de première grandeur, Romano Amerlo (1905-1997) été rendu célèbre dans le monde entier par un essai publié pour la première fois en 1985 et traduit en plusieurs langues : Iota Unum, étude des variations de l'Église catholique au XX^{ème} siècle. Cet ouvrage, bilan sans concession de la crise postconciliaire, lui valut un véritable ostracisme, dans lequel il mourut. Il est aujourd'hui très largement remis à l'honneur et réédité dans les plus grandes maisons d'éditions catholiques d'Italie, grâce au patient travail du Professeur Radaelli. Ce « best-seller » devrait être lu par tous nos fidèles.*

2. - *Seuls les principaux passages de cette longue chronique sont ici donnés.*

MOIS DE MAI

Dans le cadre du mois de mai, la « croisade du Rosaire » invite tous ceux qui le désirent à participer à un « chapelet continu ». Il s'agit de prier le chapelet pendant une demi-heure ou plus du jour ou de la nuit à la date choisie pour notre chapelle. Nous prions ainsi pour que se réalisent les demandes de la très Sainte Vierge à Fatima (La dévotion au Cœur immaculé de Marie ; la dévotion réparatrice du 1^{er} samedi du mois, cinq mois de suite ; la récitation quotidienne du chapelet). Nous prions aussi pour la conversion des Musulmans.

Les Fournils : vendredi 24 mai

La Roche-sur-Yon : vendredi 3 mai

Les Fournils, vendredi 8 mars, 20h00 : après la bénédiction des pèlerins par Monsieur l'Abbé de Maillard, les deux véhicules 9 places s'ébranlent pour entamer un voyage nocturne de 11 heures qui les conduira jusqu'à Cotignac au petit matin. Il faudra refaire la route dans les mêmes conditions pour le retour la nuit suivante. C'est folie ! Oui, selon le monde, mais c'est sagesse selon Dieu.

Car Cotignac vaut bien cela. Sanctuaire dédié à Notre-Dame des Grâces depuis le XVI^{ème} siècle à cause de deux apparitions de la Très Sainte Vierge en 1519, Cotignac devient en 1660 le lieu d'une des trois seules apparitions reconnues de saint Joseph dans le monde.

C'est donc dans ce lieu très privilégié, mais sous une pluie battante, que notre petit groupe de vendéens arrive le samedi matin. La messe pontificale est célébrée près du sanctuaire de Notre-Dame des Grâces. Mgr Fellay nous encourage dans son sermon à demander les vertus éminentes de saint Joseph, notamment son silence, son humilité, mais surtout sa confiance inébranlable en la divine Providence, vertu particulièrement nécessaire dans ces temps troublés où l'Église elle-même semble perdue à vue humaine. Le ciel sombre et la pluie qui tombe sur les fidèles semblent bien illustrer cette situation peu réjouissante, lorsque soudain, au moment précis de l'élévation, la pluie cesse

et les nuages se dissipent. Le phénomène est si net, la coïncidence si évidente, que tous la remarquent et y voient une intervention de celui qu'ils sont venus honorer. Oui, le bon Joseph, celui-là même qui, il y a 350 ans, avait fait jaillir

la source, gratifie aujourd'hui les pèlerins d'un ciel bleu et d'un soleil radieux, nous invitant par cette délicatesse si touchante, à lui accorder une confiance sans borne dans les difficultés actuelles.

Après un pique-nique pris sur place et le chapelet récité en commun près du sanctuaire, les pèlerins se mettent en route pour une marche de 4,5 km vers le couvent Saint-Joseph, lieu de l'apparition. Le chapitre Vendée est honoré de la présence surprise de M. l'Abbé de Cacqueray.

Arrivé sur ces lieux bénis, nous pouvons prier quelques instants devant la statue de saint Joseph, près de la source, et nous approvisionner en eau miraculeuse.

Cette magnifique journée se termine par la consécration de la France et de la Fraternité Saint-Pie X à saint Joseph, renouvelée pour la première fois depuis la révolution. Moment émouvant où tous, évêque, prêtres et fidèles, prient à l'unisson pour le redressement du pays, le devenir de l'Église et le salut des âmes.

Nos vendéens n'oublient pas de prier pour leur prieuré et leurs prêtres.

Ils s'en retournent, fatigués mais heureux.



Voici ce que Monseigneur Pie (26 septembre 1815 - 18 mai 1880) disait du devoir de l'évêque dans son discours d'arrivée prononcé à la suite de son intronisation solennelle dans sa cathédrale de Poitiers le 8 décembre 1844. Il en ressort ce qu'il disait par ailleurs : *L'épiscopat qui est la suprême plénitude de l'ordre, c'est l'apogée de la force spirituelle et de la résistance sacrée.* Voilà qui peut nous aider à savoir ce qu'il faut attendre des évêques, fût-il celui de Rome - et nous indiquer quelques intentions de prières pour tous les évêques et plus spécialement le pape.

«L'évêque est encore autre chose que le père de famille et pasteur. La signification de son nom l'indique : il est principalement "un surveillant". Du poste d'observation sur lequel il est placé, il faut qu'il observe, qu'il considère, qu'au besoin il jette un cri d'alarme. Sentinelle de la vérité, défenseur des droits de Dieu, gardien des âmes : voilà pour l'évêque des titres sacrés, qui portent avec eux des obligations inflexibles, des responsabilités indéclinables.

Je suis évêque. Si donc vous attendez de moi que je serai homme de la paix, l'homme de la conciliation, de la condescendance, de la charité, vous ne présumez rien que de vrai. Avec la grâce de Dieu, je serai tel au milieu de vous. Mais là ne se borneront pas mes devoirs, et il se peut que les circonstances m'en imposent d'autres que vous seriez moins préparés à comprendre.

Je suis évêque. À ce titre, je suis parmi vous le consul de la Majesté divine, l'ambassadeur et le chargé d'affaires de Dieu. Si le nom du Roi mon Maître est outragé, si le drapeau de son Fils n'est pas respecté, si les droits de l'Église et de son sacerdoce sont méconnus, si l'intégrité de sa doctrine est menacée : *je suis évêque*, donc je parlerai, j'élèverai la voix, je tiendrai haut et ferme l'étendard de la vérité, l'étendard de la vraie liberté, qui n'est autre que l'étendard de la foi, l'étendard de mon Dieu. Les pusillanimes pourront s'en étonner, les esprits d'une certaine trempe pourront même s'en scandaliser. C'est pourquoi j'ai voulu m'en exprimer librement aujourd'hui, parce que vous ne sauriez suspecter à cette heure l'abondance de charité qui déborde de mon âme.

La paix : oui, sans doute, c'est le désir ardent de mon cœur, c'est le besoin de ma nature, c'est l'inclination marquée de mon caractère. Mais l'Esprit-Saint m'a enseigné que l'amour de la vérité doit passer avant tout autre amour, même avant l'amour de la paix : *veritatem tantum et pacem diligite* (Zacharie VIII, 9) (aimez seulement la vérité et la paix). L'une des prières qui ont été prononcées sur ma tête au jour de ma consécration épiscopale était celle-ci : *qu'il aime la vérité, et qu'il ne l'abandonne jamais, ni sous l'empire de la crainte, ni sous l'empire de la flatterie.*

Non, m'écrierai-je avec le prophète, non, *pour Sion, je ne me tairai pas, et pour Jérusalem je n'aurai pas de repos* (Isaïe 62, 1) ⁽¹⁾ jusqu'à ce que le Sauveur Jésus, rejeté par l'insolence des hommes de notre temps, se lève de nouveau sur le monde pour l'éclairer de ses rayons et le sauver par cet éclat salutaire. Ce que votre grand docteur (saint Hilaire évêque de Poitiers - *ndlr*) disait ici à vos pères : *Il n'y a rien de si calamiteux pour le monde que de n'avoir pas reçu Jésus-Christ.*

Dans ces jours de confusion et de désordre, si les prophètes se taisent, qui donc parlera ? Si les chaires de vérité sont muettes, qui donc fera revivre les droits de la vérité ? Qu'il vous suffise de savoir que notre zèle sera invariablement guidé par la charité, et que si nous sommes jamais contraint de faire la guerre, ce sera toujours dans le but de faire la paix, la seule digne de ce nom, qui est la paix dans la vérité : *pacem in veritate.*»

(1) *Sion ou Jérusalem représentent l'Église*

CARNET PAROISSIAL

Prieuré Notre-Dame du Rosaire des Fournils

Baptêmes

Firmin Soullier 15 février 2013

Lucie de Beaunay 16 mars 2013

Bleuenn Rakotonandrasanana 16 mars 2013

Martin Adrast le 31 mars 2013

Confirmations

Pierrick Barreau, Axel Batalha, Jean-Baptiste de Champeaux, Cyprien Cuny, Louis-Marie Cuny, Philip d'Ancey, Théau Gobin, Pierre Le Cognic, Jérôme Cuchet, Cyprien de L'Estourbeillon, Benoît-Joseph Morille, Matthieu Morille, Louis Pageot, Christophe Rouxel, Amaury Vincent, Wandrille Vincent, Philomène Ameteau, Inès Batalha, Nolwenn Barreau, Marie-Blandine Brochard, Philomène Brochard, Raphaëlle Dubois, Claire Duret, Élodie Gelineau, Annie Guinement, Audrey Guinement, Sixtine Leroux, Marie-Hermine de Maillard Taillefer, Azélie Mathieu, Aliénor Morille, Célia-Marie Morille et Hortense Pageot le 3 mars 2013.

Chapelle Saint-Michel

Sépultures

Alphonse Mensch (89 ans) le 18 mars 2013.

Agenda

Jeudi 18 avril

Réunion de préparation au pèlerinage de Pentecôte à 20h30 au prieuré.

Samedi 20 avril

Adoration du Saint-Sacrement exposé dans le cadre de l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement qui a commencé dans la Fraternité le 1^{er} décembre 1989. Depuis 24 ans les prieurés ou chapelles de la Fraternité se relaient à tour de rôle pour adorer le Saint-Sacrement aux quatre intentions suivantes :

- 1- La victoire sur les ennemis à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église.
- 2- Le retour de Rome et des évêques à la Tradition catholique.
- 3- La sanctification des prêtres et des candidats au sacerdoce.
- 4- L'éveil de nombreuses vocations.

Elle aura lieu après la messe de 7h15 jusqu'à 16h00.

Dimanche 21 avril

Grand loto paroissial à 14h30 en la salle municipale de Saint-Germain-de-Prinçay avec de nombreux lots à gagner :

1^{er} : un baptême de l'air (1 heure de vol pour 3 personnes ou ½ heure pour 6 personnes)

2^{ème} : 2 entrées au Puy du Fou (pour un enfant et un adulte)

3^{ème} : un home bar (machine à soda et eau gazeuse)

2,5€ le carton et 2 € à partir de 5.

Buffet sur place : pâtisserie, jus de fruit, boisson chaude etc...

Du 18 au 20 mai

Pèlerinage de Pentecôte de Chartres à Paris.

Dimanche 26 mai : récollection du Tiers-Ordre de la FSSPX

Cette récollection est ouverte à tous, tertiaires et non tertiaires.

11h00 : Messe chantée

13h00 : Repas

15h00 : Conférence spirituelle

16h00 : Goûter – temps libre

16h30 : Confessions et chapelet

17h30 : Vêpres et Salut du Saint-Sacrement suivis d'une quête pour le Tiers-Ordre

Dimanche 2 juin : solennité de la Fête-Dieu

Messes des premières communions.

Procession de la Fête-Dieu à la Roche-sur-Yon : départ de la place du Sacré-Cœur à 15h30 et arrivée derrière l'église Saint-Louis.

Samedi 8 et dimanche 9 juin

Rallye de l'école des Saints Cœurs de Jésus et Marie.

Dimanche 16 juin

Cérémonie des communions solennelles.

Dimanche 23 juin

Fête de l'école des Saints Cœurs de Jésus et Marie.

Jeudi 27 juin

Cérémonie d'action de grâce pour les 25 ans des sacres épiscopaux.

Vendredi 28 juin

Ordinations diaconales et sacerdotales à Écône.

Renseignements

Intentions de prière de la croisade du rosaire

Avril : « Pour l'Église et pour le Pape »

Mai : « Pour étendre le règne du Cœur Immaculé de Marie »

Juin : « Pour que les ordinations à Écône donnent de saints prêtres à la Tradition »

Répétitions de chorale chaque semaine

Aux Fournils : le vendredi à 20h30

À La Roche-sur-Yon : le mercredi à 19h30.

Aumônerie de l'École des Saints-Cœurs de Jésus et Marie

La Morinière - 85590 Saint-Malô-du-Bois - 02 51 92 34 87

Tous les jeudis en période scolaire :

8h45 : Confessions des enfants

9h15 : Messe

Formation chrétienne

Exposé de la doctrine chrétienne au Prieuré à 20h30 :

Les lundis 15 avril et 27 mai pour les messieurs et jeunes gens. Les mardis 16 avril et 28 mai pour les dames et jeunes filles.

À la chapelle St-Michel de La Roche-sur-Yon à 19h30 :

Les samedis 27 avril et 25 mai pour adultes et étudiants.

Les catéchismes pour enfants en période scolaire

1^{er} groupe : initiation à la foi et préparation à la première communion. (Abbé Ramé)

2^{ème} groupe : préparation à la confirmation et à la communion solennelle. (Abbé de Maillard)

À la chapelle de La Roche-sur-Yon le mercredi à 15h00

Au Prieuré Notre-Dame du Rosaire le samedi à 9h30

Les catéchismes pour adolescents en période scolaire

Lundis 15 avril et 27 mai à 20h30 au Prieuré.

Réunions des étudiants à La Roche-sur-Yon

1 ou 2 mercredis par mois à 20h00 en la chapelle Saint-Michel

Pour les dates s'adresser à Isabelle Poucin de Wouilt

(06 98 84 93 10 ou isabellepw@hotmail.fr)

Chapitre des Chevaliers de Notre-Dame

Les mardis 9 avril, 7 mai et 4 juin à 20h00 au Prieuré

Atelier Sainte-Marthe

(Réfection et confection d'ornements liturgiques)

Mardis 14 mai et 18 juin à partir de 9h30.

Le repas est servi par le Prieuré

(Contacts : Sylvie Ameteau 05 49 81 70 73 ou Mme Amaury de Beaunay 02 51 40 21 17)

Offrandes de Messes

Une messe : 17 €

Une neuvaine : 170 €

Un trentain : 680 €

Pour joindre les prêtres

Prieuré Notre-Dame du Rosaire : 2 Les Fournils, 85110 Saint-Germain-de-Prinçay - 02 51 42 95 88 ou 09 63 62 60 73 - courriel : prieure85@gmail.com

Abbé Laurent Ramé : 06 28 03 23 21 - courriel : laurentrame@orange.fr **Abbé Pierre de Maillard** : 06 707 48 555 - courriel : p.demaillard@aliceadsl.fr

CHAPELLE NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE

12, rue des Augustins - 17000 LA ROCHELLE - **Abbé de Maillard** : 06 707 48 555

Tous les dimanches : confessions à 8h00, messe lue à 8h30, chapelet et confessions à 9h30, messe chantée à 10h00